



Tourisme et religions

Une contribution au dialogue
des religions, cultures et des civilisations

Résumé du rapport



TOURISME ET RELIGIONS : UNE CONTRIBUTION AU DIALOGUE DES RELIGIONS, DES CULTURES ET DES CIVILISATIONS

Résumé du rapport

1. Le présent document est le résumé du rapport préparé dans le contexte de la Conférence de Cordoue (29-31 octobre 2007). Les objectifs dudit rapport sont les suivants :
 - a. d'une part, étudier les relations entre le tourisme et les religions avec leurs pèlerinages et leurs rassemblements pour aider à exploiter le potentiel qu'a le tourisme de stimuler et de faciliter le dialogue entre les différentes civilisations ; ainsi qu'analyser les tendances que l'on observe à côté d'un tourisme proprement religieux, tel qu'un tourisme plus ludique et spirituel, qui concerne en particulier les jeunes, avec souvent une dimension œcuménique pour rencontrer et connaître l'Autre. Le tourisme religieux peut être aussi un formidable instrument pour faire prendre conscience de l'importance de sauvegarder son patrimoine et celui de l'humanité. Mieux connaître les dimensions et les destinations du tourisme religieux et sa contribution au dialogue interculturel et interreligieux sera l'objectif du Chapitre premier du rapport ici résumé.
 - b. d'autre part, offrir des exemples de bonnes pratiques aux gouvernements, autorités religieuses et aux voyageurs sur les manières de gérer les manifestations et les sites et monuments religieux ou spirituels dans le cadre d'un développement durable du tourisme, en optimisant les avantages pour les communautés locales. Analyser les conditions du développement durable du tourisme religieux dans le cadre du dialogue interreligieux et interculturel sera l'objectif du second Chapitre du rapport.
2. Le tourisme religieux se développe considérablement, non seulement dans les pays développés, mais aussi dans les pays en développement dès que des surplus économiques permettent aux classes supérieures et moyennes de voyager. Dans un 21^{ème} siècle en recherche de valeurs, le tourisme religieux et spirituel peut représenter une grande opportunité pour les femmes et les hommes de toutes les croyances, philosophies et religions. Dès lors pour permettre à des couches de population plus nombreuses d'y accéder, il s'agit d'assurer son développement durable.
3. Le tourisme religieux s'internationalise, passant d'un tourisme largement national à un tourisme où se retrouvent différentes nationalités et même dans certaines destinations, différentes spiritualités et religions. Le développement spectaculaire des destinations du tourisme religieux, ces trente dernières

années, a permis à des pèlerinages de retrouver leur notoriété d'antan, à des rassemblements religieux de réunir des dizaines de millions de personnes et à des chemins de pèlerinage et des itinéraires religieux de reprendre leur rôle de liens entre les peuples et les nations. Mais les modes de vie ont changé, beaucoup de pèlerinages modernes ont maintenant des motivations séculaires (éducation et culture) et touristiques.

4. Ce qui doit caractériser le tourisme religieux, c'est une éthique qui influe sur le comportement du pèlerin et du touriste; cette éthique cherche à en faire un agent de dialogue entre les civilisations et les cultures. Pèlerinages et rassemblements permettent de tisser plus aisément des contacts de paix entre les peuples et encourager un « tourisme solidaire » dans la lutte contre la pauvreté et pour le développement durable de l'humanité. Voilà pourquoi le tourisme est une des formes de participation efficaces du dialogue entre les religions et les cultures, en en précisant bien les limites économiques, écologiques ou culturelles.
5. Cependant, divers obstacles peuvent se poser quant au développement du tourisme religieux au niveau de la liberté de mouvements et du respect des droits de l'homme, comme la liberté de participer à des rassemblements religieux selon les obligations définies par la loi sans interférer contre l'intérêt public et la dignité et le respect des peuples. La délivrance de passeports et de visas pour ces pèlerinages et rassemblements religieux doit aussi se faire dans un cadre aussi flexible que possible, tout en tenant compte de la lutte contre le terrorisme. D'autres droits doivent en outre être respectés comme ceux qui se placent dans le cadre de la Déclaration Universelle des droits de l'Homme, le droit au patrimoine, le respect du témoignage authentique que forme le patrimoine culturel et religieux afin de préserver et enrichir la diversité culturelle du monde.
6. L'œcuménisme est une tendance que l'on observe de plus en plus dans le tourisme religieux ; l'autre tendance qui favorise la connaissance d'autres religions et cultures est celle dite du tourisme spirituel ou de la spiritualité. Les destinations touristiques sont favorables à la rencontre et au dialogue interreligieux et interculturel. Les infrastructures et équipements touristiques, la beauté et la quiétude des monuments culturels et les sites naturels facilitent cette rencontre. Ces rencontres œcuméniques, en particulier parmi la jeunesse, devraient être favorisées dans le cadre des initiatives du dialogue interreligieux et interculturel ainsi que de l'Alliance des civilisations.
7. Le tourisme met en contact avec d'autres modes de vie, d'autres religions, d'autres façons de voir le monde et son histoire. Il est alors important de vérifier qu'il puisse se dérouler dans les meilleures conditions de liberté de mouvement et de protection et respect des droits de l'homme, en particulier pour le tourisme religieux. Ce que l'on constate actuellement, c'est :
 - a. une sécularisation des pèlerinages et des voyages religieux et spirituels dans la mesure où ils doivent répondre aux nouvelles attentes des populations et de la clientèle touristique dans un monde moderne plus festif, plus ouvert et plus libre,

- b. ces formes de tourisme demandent une gestion et une promotion de plus en plus performantes, avec l'utilisation intensive des technologies de l'information et de la communication, l'impérieuse nécessité de protéger les ressources et l'environnement naturel et culturel dans le cadre d'un développement durable.
- 8. Le rapport est construit de manière à y répondre. Il n'a bien sûr pas été possible de faire une liste exhaustive de tous ces sites et monuments comme de toutes les destinations de pèlerinages et voyages spirituels qui existent dans le monde, mais la plupart des religions et spiritualités du monde actuel ont été examinées. Les trois formes principales de ce type de tourisme sont examinées en relation avec leurs dimensions et les destinations où elles se déroulent :
 - a. les pèlerinages dans des destinations dont l'activité est devenue essentiellement touristique,
 - b. les rassemblements religieux et spirituels,
 - c. les itinéraires et chemins qui conduisent aux lieux de pèlerinages ou aux sites, monuments et sanctuaires religieux à travers des territoires et des espaces ruraux qui se consolident ou parfois renaissent.
- 9. Le pèlerinage est sans doute la forme la plus usuelle du tourisme religieux et spirituel. Des religions intègrent le pèlerinage dans leur pratique, comme pour les bouddhistes, les chrétiens catholiques et orthodoxes, les hindouistes, les musulmans ou les shintoïstes ; dans d'autres, il n'existe pas, mais leurs adeptes se déplacent néanmoins pour visiter les sites qui marquent l'histoire de leurs coreligionnaires. Aujourd'hui le pèlerinage évolue,
 - a. d'une part il se massifie de manière extraordinaire – certains pèlerinages battent chaque année des records d'affluence,
 - b. d'autre part, il inclut des éléments distractifs et éducatifs qui répondent aux attentes des populations du 21^{ème} siècle, en particulier des jeunes.
- 10. Les fêtes religieuses sont de toutes les croyances et de toutes les traditions. Les rassemblements religieux peuvent attirer des centaines de milliers, voire des millions de participants, touristes, résidents, pèlerins. Ils sont différents des pèlerinages et s'organisent en fonction d'un événement, la venue d'une haute personnalité religieuse, un anniversaire, un jubilé. Parfois, ils sont l'occasion de rencontres œcuméniques. Ils ont enfin, la plupart du temps, un caractère festif autant que religieux, surtout quand il s'agit de rassemblements de jeunes. Leur organisation est en général complexe. Il y a des risques d'accidents, d'incidents, d'attentats terroristes, d'épidémies. La « Kumbha Mela » hindoue serait le plus grand rassemblement religieux du monde.
- 11. Les chemins de pèlerinage et les itinéraires religieux sont devenus des produits touristiques sur lesquels les autorités déposent toute leur attention. Ils permettent un aménagement du territoire et des retombées significatives sur l'ensemble des communautés traversées. Le pèlerinage à pied, en

bicyclette, à cheval ou tout autre mode de transport non motorisé sur ces chemins, qu'il soit effectué pour des motifs religieux, culturels ou artistiques, est beaucoup plus qu'une simple randonnée. Il se prépare à l'avance et sa durée dépasse de loin celle du temps de la marche. Il demande une préparation physique et spirituelle qui déjà fait partie de la pérégrination.

12. Le plus fameux de ces chemins est celui de Saint-Jacques ou « Camino de Santiago ». Il a permis de mettre en évidence le thème des chemins de pèlerinage en Europe. Le thème s'est enrichi en donnant naissance à un cadre plus général dans le cadre du Conseil de l'Europe, « les Chemins de Pèlerinage », avec trois objectifs : les identifier, les baliser par une signalétique commune et les coordonner avec un programme d'animation culturelle en coopération avec des instances gouvernementales, régionales, locales ou non gouvernementales.
13. Le concept d'un chemin de pèlerinage et itinéraire de tourisme « Le Chemin d'Abraham » a été lancé au printemps 2007 par le Département « Projet pour une Négociation Globale » de l'Université de Harvard dans le cadre des projets que veut mettre en place l'initiative de l'Alliance des Civilisations des Nations Unies. Cet itinéraire serait une Route, comme celle de la Soie ou des Esclaves, qui suivrait, dans plusieurs pays du Moyen-Orient, les pas du prophète Abraham, ancêtre des trois principales religions monothéistes. L'idée est de permettre la réhabilitation et la promotion de sites religieux et de leurs pèlerinages au Moyen - Orient.
14. D'autres éléments doivent aussi être pris en considération pour le développement durable du tourisme religieux :
 - a. la mesure et la gestion des flux de personnes lors d'évènements gigantesques,
 - b. la maintenance et la réhabilitation de monuments religieux et culturels,
 - c. la protection environnementale des sites naturels où se déroulent les évènements religieux d'envergure,
 - d. les chemins et les itinéraires de pèlerinage,
 - e. la sécurité et l'hygiène des personnes,
 - f. la bonne utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication, et
 - g. la promotion et le marketing de nouveaux produits et services liés à ce tourisme.
15. La mondialisation a ouvert le tourisme religieux à un processus de mise en marché le transformant en « produit marchand » qu'il n'était pas à ses débuts. Le pèlerin d'antan était exempté de taxes et de droits de péage ; il n'y avait pas à payer pour entrer dans les « maisons de Dieu ». Ce tourisme concerne en même temps des marchés qui se chevauchent : celui de la spiritualité, celui de la santé physique et mentale, celui des loisirs, celui de la culture, celui des courts séjours et des « city breaks ». Sa base démographique est considérable. Cette prise de conscience des potentialités

du tourisme religieux est récente comme l'est sa « mise en marché ». Elle laisse ouverte de prodigieuses possibilités de croissance pour l'industrie du tourisme, surtout si on le lie à la détermination de favoriser le dialogue interreligieux et interculturel ainsi que l'Alliance des civilisations et si l'on suit les principes du développement durable.

16. Parce que le tourisme religieux se développe sur une base marchande de manière très rapide et qu'il correspond à des motivations profondes pour l'humanité toute entière, il doit faire face à une série de problèmes opérationnels qui peuvent avoir un impact négatif sur la durabilité des équipements, des espaces traversés et surtout de son patrimoine :
 - a. En ce qui concerne les lieux et destinations de pèlerinage, il s'agit de questions d'aménagement et de maintenance de monuments souvent anciens qu'il faut protéger et réhabiliter ou de protection environnementale de sites naturels avec des accès et des couloirs de circulation pour éviter les saturations et pour ne pas dépasser les capacités de charge. A cela s'ajoute la gestion et la promotion de ces destinations, le développement d'une économie locale durable et le respect des traditions et des coutumes des populations d'accueil dans un esprit de dialogue et de rencontre avec l'autre.
 - b. Pour ce qui est des événements et grands rassemblements religieux, il s'agit d'en gérer et contrôler les flux et les accès, de s'assurer de leur accueil, de leur hébergement dans de bonnes conditions d'hygiène et de santé publique (par exemple, pour éviter la transmission de maladies comme les gastroentérites, etc.), de l'alimentation et la restauration des participants qui doivent suivre les règles alimentaires de leurs religions, de la sécurité des biens et des personnes, de l'assistance aux malades, aux personnes âgées ou des enfants qui peuvent s'y perdre, et de l'information et de la communication sur l'agenda du rassemblement (heures des cérémonies, des repas, des types de repas selon la religion et les traditions alimentaires, etc.).
 - c. Enfin, les chemins de pèlerinage et les itinéraires religieux demandent des partenariats bien coordonnés entre les communautés de passage et d'accueil, les professionnels du tourisme et ceux de l'aménagement des territoires.
17. Comment le tourisme religieux peut-il se définir comme « durable » ? Il doit favoriser l'émergence d'un cycle vertueux de développement local d'un point de vue économique, environnemental, social et culturel ainsi qu'éthique ; il doit participer à la préservation des richesses naturelles et culturelles locales. Il doit ne pas avoir d'impact sur le changement climatique – c'est-à-dire utiliser au mieux et le plus économiquement les énergies renouvelables et éviter de polluer l'atmosphère. Presque toutes les communautés religieuses sont favorables au tourisme, car cela signifie des revenus pour soutenir leurs membres, mieux informer leurs fidèles et le public, maintenir et préserver les sanctuaires et monuments ainsi que leur environnement naturel.

L'OMT a développé une série d'objectifs en faveur du tourisme durable, parmi lesquels on peut relever les suivants :

- 1) La viabilité économique
- 2) La prospérité des destinations
- 3) La qualité de l'emploi
- 4) L'équité sociale
- 5) La satisfaction des visiteurs
- 6) Le contrôle local
- 7) Le bien-être des communautés
- 8) La richesse culturelle
- 9) L'intégrité physique
- 10) L'utilisation rationnelle des ressources
- 11) La pureté de l'environnement

18. Pour le tourisme religieux, l'application de ces concepts doit être accompagnée par une meilleure connaissance de ses flux :
 - a. comment mesurer les flux de pèlerins et de visiteurs ?
 - b. comment gérer les flux quand on a affaire à des centaines de milliers, sinon de millions de participants lors de grands événements et rassemblements ?
19. L'insuffisance d'informations et / ou l'absence de données fiables quant au volume, à la dynamique et aux caractéristiques des flux de tourisme religieux sont l'un des freins majeurs au développement des stratégies touristiques par les organisations publiques locales, régionales ou nationales et les partenaires du secteur privé et/ou associatif. Peu de gestionnaires ont toutefois une vision globale du problème, et moins encore utilisent l'ensemble de la panoplie des techniques existantes, qui vont de la régulation des flux dans le temps et dans l'espace à la gestion des attentes. Les flux des sites religieux se gèrent dans la plupart des cas de la même façon que les sites culturels et les nouvelles techniques de l'information et de la communication permettent de trouver des solutions efficaces pour une gestion durable des flux touristiques. Pour les grands rassemblements, cela est encore plus difficile.
20. Devant cette situation, se posent immédiatement deux interrogations :
 - a. une bonne planification et une bonne gestion pourraient-elles permettre à davantage de personnes d'apprécier ces sites religieux tout en garantissant leur conservation à long terme ?
 - b. comment déterminer le nombre maximal de visiteurs dans un lieu de pèlerinage ou un monument religieux ?

21. La clientèle du tourisme religieux est en train de changer. Il s'agissait d'abord d'une clientèle nationale de personnes âgées, de jeunes en groupes et de familles avec enfants. Aujourd'hui, elle devient de plus en plus internationale, réduit la durée de ses séjours et utilise de plus en plus des agences spécialisées ainsi que les moyens des technologies de l'information et de la communication. Toutes les classes d'âge et les groupes sociaux sont concernés.
- a. Les destinations se sont internationalisées avec la globalisation, la réduction des coûts des transports, les forfaits de groupes et les informations et appels d'associations religieuses ou spirituelles par Internet. Certaines destinations du tourisme religieux reçoivent maintenant plus d'étrangers que de nationaux. Cependant l'internationalisation du tourisme religieux pourrait être freinée par les mesures qui restreignent les voyages internationaux, telles que la réduction de la liberté de mouvements dans le cadre de la lutte contre le terrorisme et l'immigration. La multiplication des visas et leur caractère sélectif, le durcissement des règles gouvernant l'immigration, les freins mis au séjour des étudiants étrangers, sont autant de mesures prises par les gouvernements, qui ont certes d'autres objets que le tourisme, mais qui ne sont pas sans incidences négatives sur celui - ci.
 - b. Les potentialités offertes par le tourisme religieux concèdent un rôle croissant au secteur marchand des voyages. La demande est encore plus difficile à cerner en raison de l'absence des données spécifiques sur les véritables motivations des pèlerins-touristes. Des agences spécialisées se créent ou recentrent leurs activités sur le tourisme religieux et spirituel. Des associations internationales de ce secteur marchand sont en train de se former utilisant principalement les réseaux sociaux d'Internet dont il faudra dans l'avenir confirmer les objectifs, au-delà du marketing et de la promotion du tourisme religieux dans le cadre d'une éthique du tourisme.
 - c. Les questions liées à la sécurité, à l'assistance et aux assurances des voyages religieux et des pèlerinages deviennent plus importantes que jamais avec le développement de ces marchés. L'assistance aux pèlerins a existé dans toutes les traditions religieuses, assistance aux malades et aux pauvres. L'assistance aux personnes handicapées est réglementée par la loi dans la plupart des pays développés. Les autorités religieuses ont depuis longtemps prévus des services spéciaux pour les grands malades et les handicapés qui accomplissent leur pèlerinage avec l'espoir d'une rémission ou d'un miracle. Une attention particulière doit être portée aux pèlerinages musulmans qui demandent que l'assurance soit « takaful », ce qui signifie « être garant pour chacun », et qu'elle suive la jurisprudence islamique et les principes de la Shari'a. Cette assurance comporte des différences conceptuelles par rapport aux contrats d'assurance classiques.

- d. L'hébergement des pèlerins et des visiteurs a beaucoup évolué depuis un siècle : d'une grande simplicité jusqu'à une hôtellerie de luxe. Ces hébergements doivent concourir au développement durable du tourisme religieux et spirituel dans les destinations. Leur qualité doit être contrôlée, par des organismes régionaux ou nationaux ou de l'extérieur.
 - e. Un des domaines sur lesquels le tourisme religieux demande d'appliquer des règles très strictes, est, sans aucun doute, celui de l'alimentaire, c'est – à – dire les familles et espèces d'aliments, leur préparation et leur cuisson. Ceci est pris aujourd'hui très au sérieux par les transporteurs, restaurateurs, hôteliers et autres établissements d'hébergement, opérateurs de croisières, tour-opérateurs et cela va plus loin que la restauration du tourisme religieux.
 - f. Les technologies de l'information et de la communication sont entrées de plein pied dans le domaine des pèlerinages et du tourisme religieux. Il ne faut oublier que jusqu'au 19ème siècle, les communications internationales devaient beaucoup aux pèlerins qui visitaient d'autres régions et d'autres pays et permettaient un échange d'informations et un dialogue des cultures. Aujourd'hui toute destination de pèlerinage, tout rassemblement religieux, tout itinéraire promu par des autorités locales et leurs partenaires religieux et touristiques ont leur site Internet. L'arrivée du Web 2.0 va donner encore plus de sophistication à la promotion et au développement du tourisme religieux par Internet.
22. Certaines destinations touristiques ont adopté ou sont en train d'adopter des plans ou des stratégies de développement touristique durable de leur patrimoine religieux, en fonction de leurs ressources et potentialités. Des offices de tourisme établissent des divisions qui sont appelées à mieux coordonner les partenaires potentiels du tourisme religieux, surtout dans le secteur commercial. Ses stratégies incluent de plus de plus des techniques de marketing avancées concernant l'image, la marque, la promotion, le merchandising. Les destinations du tourisme religieux renforcent aussi leurs partenariats internes et externes :
- a. internes en réunissant les acteurs du tourisme dans le but de leur faire prendre conscience des potentialités du tourisme religieux ;
 - b. externes pour former des réseaux qui ont pour objectif de rendre plus efficace leur promotion ou bien comme forum d'échanges d'expériences et de bonnes pratiques.
23. La contribution la plus appréciable du patrimoine religieux au développement local est dans son pouvoir d'attraction touristique et ses effets positifs en recettes et emplois. Pour éviter tout affaiblissement de cette contribution, il faut veiller à privilégier les touristes plutôt que les excursionnistes et contrôler les mécanismes de formation des prix, ce qui implique un contrôle du foncier et des engagements de modération des prestataires de service. Est-ce réalisable pour le patrimoine religieux? Est-ce le choix des autorités religieuses et des associations à but non lucratif qui veulent réunir le maximum de pèlerins et de fidèles ? Les résistances existent et il s'agit par des débats et des partenariats de trouver des solutions consensuelles.

24. Que ce soit dans les destinations ou chez les opérateurs du tourisme religieux, la formation est et sera un élément décisif pour le développement durable du tourisme religieux et spirituel. Cette formation comporte des aspects plus larges que la simple gestion et développement des établissements de tourisme et d'hôtellerie ou des équipements du patrimoine culturel. Il faudrait que les universités et séminaires puissent inclure le tourisme religieux et culturel dans les programmes de théologie et d'histoire des religions ainsi que dans les programmes de tourisme, en particulier dans le cadre d'un management interculturel, pour pouvoir traiter avec de multiples nationalités et confessions.
25. Les études et recherches entreprises dans le futur sur le tourisme religieux par les administrations de tourisme devraient être élaborées selon des guides de bonnes pratiques réalisés par l'OMT pour analyser la planification, la gestion et la logistique des rassemblements et des grands événements religieux, présenter des cas de bonnes pratiques pour leur gestion durable et éviter leur saturation et les phénomènes de surcapacité. Les questions alimentaires et de santé publique sont parmi les plus sensibles et ne doivent pas être oubliées.
26. En raison de ses dimensions et de ses diverses formes (pèlerinages, rassemblements, visites de sanctuaires, voyages spirituels, etc.), le tourisme religieux est un enjeu économique et social pour les territoires. Les communautés locales doivent en bénéficier :
 - a. il s'agit de concilier, en respectant l'intégrité physique des emplacements religieux et leur signification religieuse, les besoins commerciaux de l'industrie de tourisme avec les besoins spirituels et religieux des pèlerinages et des fidèles.
 - b. il s'agit de moduler les droits d'entrée et de trouver des revenus qui assurent la durabilité d'un sanctuaire ou d'un monument ainsi que le bien-être des communautés qui le gèrent.
27. Les organismes de marketing et de gestion des destinations concernées par le tourisme religieux sont en train d'adopter des stratégies pour protéger et mieux gérer leur patrimoine religieux, en fonction de leurs ressources et potentialités. Leurs efforts de marketing comportent de plus en plus des partenariats internes et externes et des formules d'éthique pour permettre au plus grand nombre de participer aux pèlerinages et aux rassemblements religieux en se référant principalement au Code mondial d'éthique du tourisme (CMET). Ces efforts devraient aussi conduire à une meilleure formation sur le tourisme religieux par une pédagogie du patrimoine et à l'émergence de bonnes pratiques favorisant le dialogue interreligieux et interculturel.
28. Les partenariats entre le monde du tourisme et les secteurs voisins comme l'agriculture, l'artisanat, sont indispensables d'autant plus qu'il sera nécessaire de créer des filières touristiques et patrimoniales pour créer de nouveaux produits et services, de nouvelles infrastructures et équipements, etc. Seule la création de filières permettra d'éviter les fuites et la non -

utilisation des ressources durables d'un territoire comme son agriculture ou son artisanat.

29. Ainsi, le tourisme est et doit être reconnu comme un outil du dialogue des cultures et des religions. Le tourisme religieux et spirituel peut être un formidable levier pour la paix et le développement durable. Le dialogue des religions, des cultures et des civilisations est une opportunité pour le tourisme. Remarquable instrument de modernisation et de lutte contre le "choc des ignorances" s'il est conçu de manière durable et pour lutter contre la pauvreté dans un esprit de responsabilité et de solidarité, le tourisme peut apporter une meilleure connaissance de la diversité religieuse ainsi que de la diversité culturelle désormais inscrite dans une Convention internationale.

Conclusions et recommandations

30. En définitive, le tourisme peut jouer un rôle prééminent dans le dialogue des religions, des cultures et des civilisations et servir de catalyseur à de nombreux projets et programmes ; aucune rencontre ne peut se faire sans liberté de voyager, sans liberté de mouvement et sans respect des droits de l'homme.
31. Le besoin de développer le tourisme religieux et les autres formes de tourisme qui facilitent la rencontre et le dialogue doit conduire les autorités administratives à assouplir leurs formalités de frontières, dans la mesure où la sécurité des personnes et des biens est garantie et qu'elles n'interfèrent point dans la lutte contre le terrorisme.
32. Le contenu des programmes, circuits, voyages, séjours du tourisme religieux, spirituel ou de dialogue doit éviter tout stéréotype, incitation au racisme, à la xénophobie et au nationalisme extrémiste ainsi qu'au terrorisme. Les sites Internet liés au tourisme religieux et spirituel doivent respecter des règles d'éthique qui pourraient être formalisées en suivant les principes énoncés par le Code Mondial d'Éthique du Tourisme (CMET). Toutes les formes de tourisme en faveur de la rencontre, du dialogue et de l'œcuménisme devraient être encouragées et se référer au CMET.
33. Le tourisme religieux demande que des recherches plus adéquates soient menées pour mieux en cerner les dimensions, les formes, la gestion et les impacts sur les monuments, les sites et les territoires. Une approximation des définitions du tourisme religieux et du tourisme spirituel doit être recherchée pour utiliser les mêmes concepts et les mêmes mesures. L'élaboration d'un guide des bonnes pratiques dans le domaine du tourisme religieux doit être envisagée. Les statistiques sur le tourisme religieux demanderaient d'être mieux collectées, rassemblées et harmonisées sur le plan international. Enfin, la recherche et l'analyse du tourisme religieux demande la création de réseaux de chercheurs et de professeurs, comprenant aussi des professionnels du tourisme pour l'analyse de sa demande et de son offre.